

ÉCHOS DES DEUX RIVES

QUÉBEC

Concert-croissants à la bibliothèque

La bibliothèque Saint-Jean-Baptiste présentera un concert-croissants dimanche le 17 avril à 11 h. Trois étudiants au Conservatoire de musique de Québec, Marie-Eve Morin, Isabelle Morin et Hugues Cloutier, seront les pianistes invités (Beethoven, Chopin, Liszt, Haydn, Tchedrin, Gershwin). C'est gratuit. Des laissez-passer sont encore disponibles en se présentant sur place au 755 rue Saint-Jean aux heures d'ouverture de la bibliothèque.

AMIANTE

Moins de naissances dans l'Amiante

Le nombre de naissances enregistrées au Centre hospitalier de la région de l'Amiante (CHRA) a encore chuté en 1993-1994. En effet, seulement 487 enfants ont vu le jour à l'hôpital theffordois pour la période du 1er avril 1993 au 31 mars 1994 alors que 505 naissances avaient été enregistrées durant la même période en 1992-1993. Le chiffre de cette année représente également une baisse de 15 % par rapport au nombre de naissances (573) noté en 1991-1992.

SAINT-GEORGES

Sauvegarder le train

Le député fédéral de Frontenac, M. Jean-Guy Chrétiën, participe à la mise sur pied d'un comité pour sauvegarder le transport ferroviaire du Canadien Pacifique pour les lignes de Chaudière, Lévis, Vallée et Tring-Jonction. Le groupe, composé de huit représentants des milieux industriel, commercial, syndical et municipal, rédigera un mémoire pour le 16 avril afin de s'opposer à l'abandon de l'exploitation de ces lignes ferroviaires par le CP.

Fonds local d'investissement

Les 23 maires de la MRC Beauce-Sartigan devront faire connaître, d'ici le 15 avril, les dispositions de leurs conseils municipaux respectifs sur la création et leur intérêt à participer à un fonds d'investissement local. Si certains admettent que ce fonds servira à garantir la base du développement économique de la région, plusieurs élus émettent des réserves face au choix de l'une ou l'autre des trois options proposées.

SAINT-JOSEPH

La Fondation Robert-Cliche

La Fondation Robert-Cliche aide au fonctionnement de huit organismes culturels en versant 28 000 \$ répartis entre la Société du patrimoine des Beaucerons de Saint-Joseph, Art Culture Plus, la Société historique de Nouvelle-Beauce, la Maison historique Pierre-Lacroix de Sainte-Marie, le Comité d'interprétation ferroviaire de Vallée-Jonction, la Corporation du patrimoine de Beauceville, la Société historique de Saint-Odilon, la Société historique de Saint-Côme de Kennebec et de Linière, la Société historique et culturelle de East-Broughton.

SAINT-ÉVARISTE

Directrice de l'Écomusée

Nommée directrice générale de l'Écomusée de la Haute-Beauce, Mme Louise Brunet est entrée en fonction le 11 avril, à Saint-Évariste. Historienne de l'art et titulaire d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion d'organismes culturels, Mme Brunet s'est signalée par son travail à la Galerie Madeleine Lacerte, à Québec.

«Bienvenue chez Maurice...»

5 millions \$ à la Renaissance

QUÉBEC — Le 1er juin, l'ancien Club Renaissance renaîtra de ses cendres, mais sous la forme d'un manoir Price restauré en boutiques, bars chics et restaurants à l'affiche du 575, Grande Allée.

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

Construite en 1910, la chic demeure victorienne a d'abord été la propriété de William Price avant de devenir le siège de l'Union nationale. Depuis 20 ans, plusieurs avaient tenté d'exploiter des restaurants mais sans grand succès et un incendie avait l'endommager sérieusement il y a cinq ou six ans.

Réalisé par le groupe Camcorp de l'homme d'affaires et designer Jean Campeau, la ville de Québec y est associée par sa société immobilière SOMHADEC en agissant comme caution financière pour la réalisation du projet de rénovations de 3,4 millions \$, des actions de Camcorp étant données en garantie pour une partie du projet.

« Nous ne l'aurions pas fait sans la participation de la ville », dit M. Campeau qui avait tenté sans succès pendant plusieurs années de mener le projet à terme, poursuivant même Québec pour les lenteurs de son administration.

« Cela représente un investissement total de 5 millions \$ avec les restaurants, bars et boutiques », explique Jean Campeau qui refuse de blâmer la ville, considérant le dossier clos.

« Chez Maurice »

L'ancien manoir comptera un nouveau rez-de-chaussée et une grande terrasse à l'avant, et deux autres étages qui abriteront une galerie d'art, une boutique de vêtements et plusieurs restaurants dont l'un sera jumelé à une boutique



L'ancien Club Renaissance devient le 575 Grande-Allée, avec restaurants, bars et boutiques.

Le Soleil, Jean Vallières

de journaux et revues, certains concepts n'étant pas sans rappeler le Lux ou le Shed Café de la métropole.

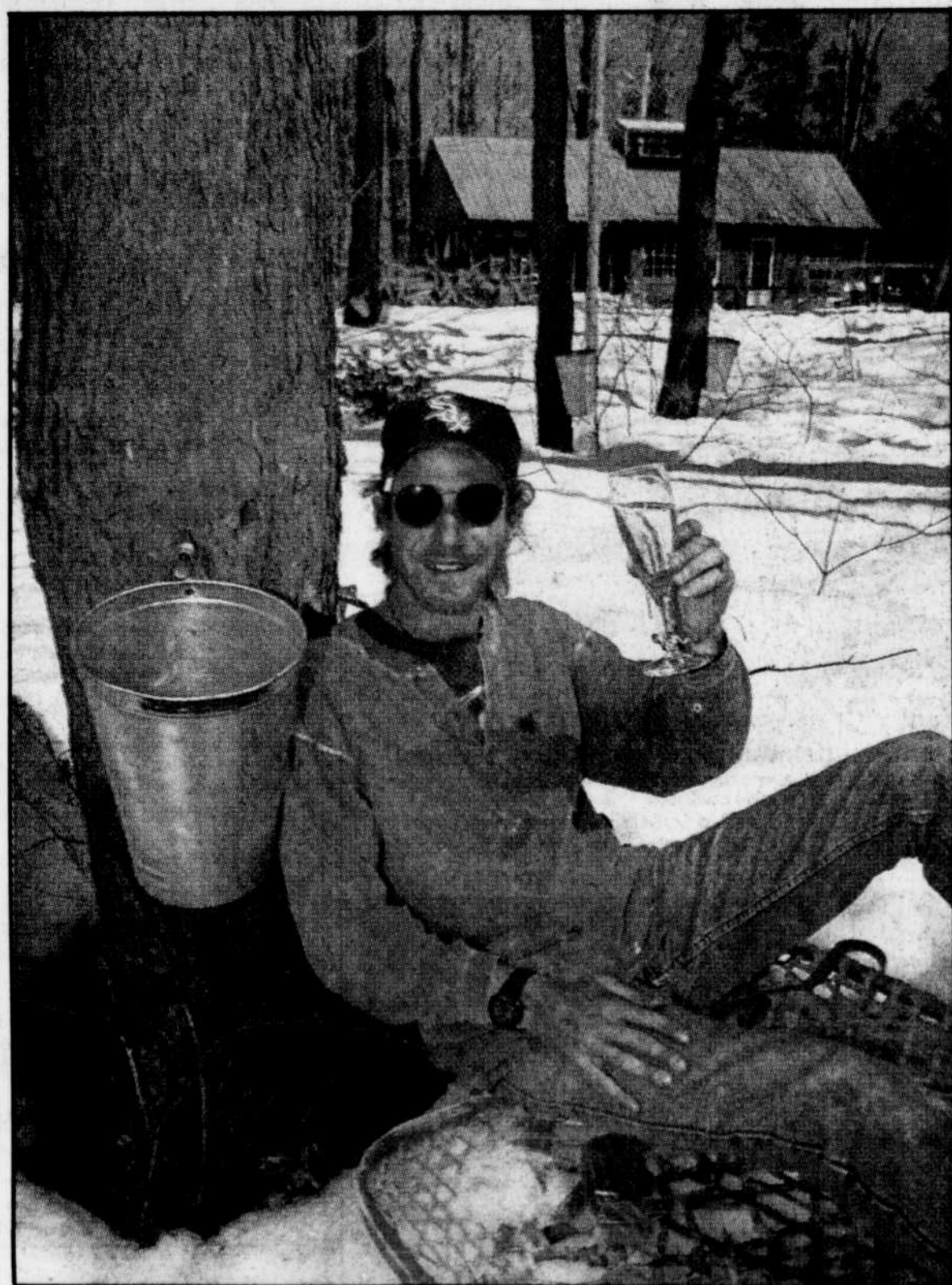
« Il y aura le disco-club Chez Maurice, pour rappeler un ancien patron de l'Union nationale, mais la musique y sera plutôt calme

d'ambiance, une place de rencontre », dit M. Campeau.

Et pour faire chic et résoudre le sempiternel problème de station-

nement, de 15 à 20 valets en uniforme avec sifflet seront à pied d'oeuvre dans un cabanon en bordure du trottoir.

Une sucrée de grosse année !



Le sirop d'érable 1994 fera partie des grands crus. L'eau qui coule des érables est sucrée à souhait. Ce qui donne un sirop d'une excellente qualité de catégorie A et 2A. Si bon, en fait, que François Pelletier à sa cabane à sucre de Saint-Pierre, île d'Orléans, le boit avec une coupe. Tout un contraste avec l'an dernier, qui avait été désastreuse avec une coulée d'à peine quelques jours alors que l'actuelle saison des sucres durera presque un mois. C'est le cas du moins pour le Bas-Saint-Laurent et la région de Québec qui jouissent encore de températures propices à la coulée des érables. À l'heure actuelle, les acériculteurs ont atteint 80 % de la production d'une saison normale, déclare M. Yves Trudel de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec. Et au total, le Québec devrait produire quelque 39 millions de livres de sirop.

Après huit ans de gestation, le centre de tri voit le jour

SAINTE-FOY — Après huit ans de discussions avec les municipalités et la Communauté urbaine de Québec (CUQ), un centre de tri vient d'être inauguré sur la Rive-Nord de Québec : un complexe environnemental de 8 millions \$ comprenant deux édifices d'environ 50 000 pieds carrés de superficie totale, sur un terrain de 285 000 pieds carrés.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

C'est l'entreprise Sani-Gestion qui a réalisé ce projet dans le parc industriel Jean-Talon, à Sainte-Foy. Un autre centre de tri, de Centre régional de récupération C.S., sera inauguré bientôt dans le parc industriel Duberger, qui aura comme client principal et quasi exclusif la ville de Québec.

La réalisation de ces deux projets concrétisent en quelque sorte la cueillette sélective porte-à-porte sur la Rive-Nord. La plupart des municipalités de la CUQ auront annoncé ce service d'ici la fin de l'année. Déjà les municipalités de Beauport et Cap-Rouge ont signé des contrats de cinq ans avec Sani-Gestion. Sainte-Foy a des ententes avec la Société VIA et Laidlaws, Sillery, avec Rebutis solides canadiens, etc. Sani-Gestion a des propositions pour Val-Bélair et Vanier entre autres.

Le centre de tri de Sani-Gestion créera une cinquantaine d'emplois, 40 pour le tri et une dizaine de camionneurs.

La cueillette sélective permet la récupération du verre, du métal, du plastique, du papier et du carton. Le président-directeur général de Sani-Gestion dit qu'il y a un marché pour toutes les matières sauf le plastique.

Voir fonctionner un centre de tri comme celui qui a été inauguré hier c'est avoir l'oeil directement collé sur les conséquences de la société de consommation. Sur des tapis roulants, défilent des tonnes et des tonnes de déchets dans lesquels des mains gantées s'agitent pour séparer soit le papier journal, soit le verre, etc. En effet, durant neuf heures par jour, des employés se penchent sur ces chaînes de tri qui avancent à 70 pieds à la minute, une vitesse qui ne permet pas de moments d'inattention.

« Alors qu'autrefois des compagnies créaient des emplois et s'enrichissaient en polluant à qui mieux mieux, aujourd'hui d'autres entreprises s'enrichissent et créent des emplois en empêchant la planète de se détériorer davantage », commentait un invité à l'inauguration.

ÉCHOS du Bas-Saint-Laurent

Les Madelinots disent oui au lien Carleton-Les Îles

CARLETON — Les membres de l'Association touristique des Îles de la Madeleine donnent leur appui au projet de liaison maritime estivale entre Carleton et l'archipel, même s'ils émettent des réserves quant aux chances de succès du projet dès 1994. « Les membres sont majoritairement favorables à l'idée d'une liaison touristique avec Carleton, mais de fortes réserves ont été émises, en raison du type de bateau proposé, de la durée de la traversée, entre 13 et 14 heures, de la faisabilité dans l'échéancier serré, c'est-à-dire organiser le service entre la mi-avril et la date de départ prévue du 1er juillet, et à cause de l'impact qu'il aurait sur les démarches entreprises par les Madelinots pour obtenir un nouveau traversier », a expliqué hier Claude Richard, de l'ATR des Îles.



Louis-Guy
LEMIEUX

Des trous de mémoire

La petite Hélène Boullé était à peine pubère (12 ans) quand ce vieux cochon de Samuel de Champlain l'épouse en 1610, deux ans donc après la fondation de Québec. Ça, nous le savions déjà. Ce que notre histoire officielle n'a jamais mentionné, c'est que la jeune femme est de religion protestante au moment de son mariage. Elle ne se convertit au catholicisme que deux ans plus tard, à l'âge de 14 ans.

Même chose pour Champlain. Même si son acte de naissance n'a jamais été retrouvé (pas plus que son tombeau), les historiens s'entendent aujourd'hui pour dire qu'il est né huguenot. C'est plus tard qu'il embrasse la foi catholique.

Pour tout dire, plusieurs parmi les personnages marquants à l'origine de la Nouvelle-France étaient protestants.

Roberval établit la première colonie en Nouvelle-France, en 1542, précisément à Cap-Rouge. Sa tentative coloniale échoue et il meurt plus tard, à Paris, assassiné au sortir d'une réunion calviniste.

Pierre de Chauvin, un calviniste pratiquant, construit le premier poste de traite au Canada, à Tadoussac. En 1600, il est lieutenant général de la Nouvelle-France.

Pierre Du Gua de Monts, un autre protestant convaincu, fonde, à Port-Royal, le premier établissement permanent au Canada. Il contribue grandement à la fondation de Québec.

Les protestants francophones

Notre mémoire collective est pleine de trous. Notre histoire a des trous de mémoire.

Une exposition plus qu'intéressante se tient actuellement au musée du Séminaire appelé aussi le musée de l'Amérique française.

Intitulée « Un autre son de cloche... Les protestants francophones au Québec », elle est le résultat d'une collaboration étroite avec le Musée des religions, de Nicolet, et l'université Laval.

Pour présenter leur exposition, Marie-Claude Rocher et Catherine Drouin peuvent écrire que l'histoire du protestantisme d'expression française au Québec n'existe pas. Les protestants francophones sont absents des manuels scolaires, absents des salles de cours, absents du discours historique. C'est comme s'ils n'avaient jamais existé, ni en Nouvelle-France, ni au Bas-Canada, ni au Québec. Et ce pendant près de 350 ans, soit jusqu'au début des années 1960 alors que des historiens commencent à s'y intéresser.

Comment une telle injustice a-t-elle pu être possible? Les auteurs du catalogue de l'exposition expliquent qu'aux yeux des autorités religieuses et des élites, « la survie du peuple canadien-français dépendait de l'unité de la religion et de la langue ».

Elles ajoutent cette constatation troublante vue avec les yeux de maintenant : « Considérés comme « traîtres » par les catholiques en raison de leur religion et « traîtres » par les anglophones en raison de leur langue, les protestants francophones font partie d'une mémoire oubliée ». Deux fois minoritaires chez eux, donc.

Chroniques de l'Amérique française

Cette exposition, en plus de faire avancer considérablement la recherche historique et de boucher des trous béants, permet de se rendre compte que le fanatisme religieux, aujourd'hui on dirait l'intégrisme, n'existe pas que dans les pays musulmans.

Les lettres et mandements des évêques catholiques, apostoliques et romains à leurs ouailles au sujet des protestants donnent froid dans le dos.

Monseigneur de Laval a tout fait pour chasser les protestants de sa zone d'influence. On leur refuse la sépulture chrétienne. En 1839, l'évêque de Montréal, monseigneur Lartigue, s'adresse à tous les prêtres de son territoire pour rendre la vie impossible aux colporteurs de bibles protestantes.

Rapidement, les curés les plus zélés les qualifient « d'agitateurs », de « démoniaques », de « loups meurtriers », de « pied fourchu ». L'historien Lionel Groulx les exclut plus tard implicitement, avec les Juifs, au nom d'un nationalisme épeurant qu'on rencontre encore de nos jours dans le discours politique.

Le catalogue de l'exposition donne l'occasion au musée du Séminaire de publier le deuxième numéro de ses « Chroniques de l'Amérique française » à suivre.

Manifestation de Newport: la SQ amorce une enquête

NEWPORT — La Sûreté du Québec a commencé hier à interroger des témoins de l'altercation qui a marqué la manifestation des pêcheurs de morue et des travailleurs d'usine de la région de Newport lundi matin, suite à une plainte déposée par le représentant des pêcheurs de crabe Maurice Ouellette.

par GILLES GAGNÉ
collaboration spéciale

M. Ouellette, qui travaille au parc d'hivernement des bateaux de pêche de Newport, a été évincé des lieux sans ménagement par quelques-uns des 200 manifestants, après que ces derniers eurent pénétré dans le parc, verrouillé quelques minutes plus tôt. Quelques taloches ont volé au cours de l'échange.

Jean-Claude Grégoire, du Regroupement des pêcheurs professionnels de Gaspé-Sud et Lorenzo Albert, de la Société des pêches de Newport, figurent sur la liste des personnes contactées par les enquêteurs de la SQ afin de donner leur version des événements. M. Ouellette a logé une plainte de voies de fait à l'endroit de quelques manifestants.

« Les pêcheurs n'ont rien fait de mal puisqu'ils sont chez eux dans le parc d'hivernement », avance M. Grégoire, qui rencontrera les policiers ce matin.

Le procureur de la couronne Denis Bégin, du palais de justice de Percé, a réclamé une enquête plus approfondie sur l'in-

cident et pourrait émettre aujourd'hui des mandats d'arrestation en relation avec cette affaire.

Les morutiers, frappés d'un moratoire, et les travailleurs d'usine comptent bloquer la mise à l'eau des crabiers en attendant d'obtenir des allocations de pêche au crabe, afin de travailler cette année et pour éviter la fermeture de la Société des pêches de Newport, qui emploie 265 personnes. Ils désirent obtenir des allocations temporaires pour cette année et pour 1995 en attendant que la situation se stabilise dans la morue. Divers rapports de biologistes indiquent qu'il y aura abondance de crabe pendant cette période.

Les crabiers préféreraient pêcher eux-mêmes cette ressource afin de stabiliser leurs revenus à long terme, en prévision d'une rareté de crabe qui s'annoncerait pour 1996 et 1997.

Les meneurs de la Coalition pour la survie des morutiers ont informé des représentants du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation de la gravité de leur problème, hier à Gaspé.

CORRECTION

Dans notre annonce parue en page A-3 le 9 avril, le prix de vente de la Chevrolet Lumina Van, telle que décrite, aurait dû se lire :

19 700\$

Nos excuses à notre clientèle.

FOURNIER
687-5170

Privatisation retardée à l'automne

THETFORD MINES — La privatisation du Parc de Frontenac, qui s'étend sur le territoire de Saint-Méthode et Sainte-Praxède, près de Thetford Mines, ainsi que dans le secteur de Stratford, Lambton et Stornoway, au nord de Mégantic, devait se faire cet été mais sera finalement retardée à l'automne.

par IAN BUSSIÈRES
collaboration spéciale

Le dossier est présentement au bureau du ministre de l'Environnement et de la Faune, qui est

venu remplacer l'ancien ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP). C'est justement ce changement de ministère et le déclenchement éventuel des élec-

tions provinciales qui font que la privatisation du Parc de Frontenac ne se concrétisera pas durant la saison estivale.

C'est maintenant le Comité d'orientation du Parc de Frontenac qui gère sur une base provisoire les entrées de fonds du Parc alors que les dépenses sont administrées par le ministère de l'Environnement et de la Faune.

Liquidation de tenues mode pour femme 30 % à 50 % de rabais



30 % de rabais

Manteaux et vestes d'extérieur printaniers, pour femme

Modèles tout-à-fait offerts en couleurs vives ou neutres; impers longs portant des marques prestigieuses.

Ord. 59,99 \$ à 189 \$. Solde 41,99 \$ à 132,30 \$ ch.

Tenues d'extérieur pour femme, rayons 101 et 801.

50 % de rabais

Pour femme, des tenues d'extérieur à la page!

Trois-quarts en microfibre

À bord élastique et glissière. Ord. 129 \$.

Solde 64,50 \$ ch.

Manteaux, rayons 101 et 801.

Anoraks réversibles, à taille coulissée

Enduits de polyuréthane pour plus d'imperméabilité.

Ord. 149 \$.

Solde 74,50 \$ ch.

Imperméables d'allure cache-poussière

En microfibre, enduits de polyuréthane. Réversibles.

Ord. 169 \$.

Solde 84,50 \$ ch.

Jusqu'au dimanche 17 avril seulement!

25 % de rabais

De Variations: chemisettes à carreaux, sans manches

Pour jeune femme, en P.M.G. Ord. 24,99 \$

Solde 18,74 \$ ch.

Tee-shirts à logo Esprit

Pour jeune femme, tout coton. Ord. 20 \$.

Solde 14,99 \$ ch.

Jeans Hollywood

Lavés à la pierre.

Pour jeune femme, tailles 26 à 34. Ord. 29,99 \$.

Solde 22,49 \$ ch.

Offre spéciale!



30 % à 50 % de rabais

Choix de pulls printaniers pour femme

C'est le grand solde choc de pulls chic à la Baie.

Profitez-en! Le choix varie selon le magasin.

*Sur le prix ordinaire.

Trois-quarts pour femme, rayon 142

30 % à 40 % de rabais

Choix de peignoirs et de tenues de nuit en tricot, pour femme

Modèles de fin de série signés Esleep. Intimate Variations et compagnie. Le choix varie selon le magasin.

*Sur le prix ordinaire.

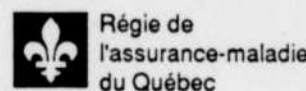
Tenues de nuit pour femme, rayon 170



LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Hudson

L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX!



APPEL D'OFFRES

La Régie de l'assurance-maladie du Québec recevra des soumissions pour le projet ci-après décrit:

PROJET NO 446350

ACQUISITION DE 25000000

"FORMULAIRE DEMANDE DE PAIEMENT MÉDECINS"

Pour ce projet, la Régie recherche une firme capable de fournir le formulaire décrit au document d'appel d'offres.

Seules seront considérées les soumissions présentées par des firmes possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec.

Une garantie de soumission de 27500\$ sous forme de cautionnement émis par une compagnie habilitée à fournir caution ou de 13750\$ lorsque que la garantie est sous forme de chèque visé, de mandat, de traite, de lettre de garantie irrévocable ou d'obligations payables au porteur est exigée.

Les documents de soumission peuvent être obtenus à compter du 13 avril 1994 sur remise d'un montant de 20\$ toutes taxes incluses, non remboursable, en monnaie exacte ou sous forme d'un chèque visé fait à l'ordre de la Régie de l'assurance-maladie du Québec.

Vous pouvez vous procurer les documents de soumission à l'adresse suivante:

Régie de l'assurance-maladie du Québec

Service des ressources matérielles

1125, chemin St-Louis, R.C.

Sillery, (Québec)

No de téléphone: (418) 682-5105

No de télécopieur: (418) 646-9251

Responsable de l'appel d'offres: Marc-André Giguère

Les heures d'ouverture des bureaux de la Régie sont de 8:30 à 12:00 et de 13:00 à 16:30 du lundi au vendredi inclusivement.

Clôture des soumissions

Le 22 avril 1994 à 15 heures

Seules les soumissions présentées sur le formulaire officiel de la Régie et retournées dans les enveloppes fournies à cette fin et reçues avant le 22 avril 1994, 15:00 heures à l'adresse mentionnée ci-haut seront prises en considération.

La Régie de l'assurance-maladie du Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Le chef du Service des ressources matérielles
André Didier

LES ARTS ET SPECTACLES

Programmation du Carrefour international de théâtre

La moitié des 10 spectacles proviennent de l'étranger



Bernard Gilbert, Michel Bernatchez et Pierre MacDuff, qui posent ici avec l'affiche du Carrefour 94, ont apprécié quelque 250 spectacles avant d'en arrêter la programmation.

QUÉBEC — Cinq productions étrangères, cinq productions de l'espace francophone québécois, pour un total de dix spectacles : l'arithmétique du Carrefour international de théâtre de Québec de 1994 est à première vue la même qu'à la première de l'événement, en 1992.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Ses animateurs ont dévoilé leur programmation hier, à une réunion de presse très courue, à l'Hôtel Victoria. Les directeurs artistiques Michel Bernatchez et Pierre MacDuff et le directeur général Bernard Gilbert l'ont élaboré à partir de quelque 250 spectacles qu'ils ont appréciés de visu ou sur vidéo au fil de nombreux voyages exploratoires.

Michel Bernatchez situe à l'encontre de la continuité la biennale qui se déroulera du 24 mai au 5 juin dans huit salles de Québec et à Albert-Rousseau. Il soutient qu'elle se remarquera pas ses « thèmes audacieux » et ses « formes accessibles », fussent-elles nouvelles. Il note une « progression vers des spectacles de plus grande ampleur, vers l'épi-

que, vers le spectaculaire », une tendance imprimée par l'augmentation des activités de coproduction, la réponse obligée à la récession mondiale et aux délicates adaptations qu'elle impose aux festivals.

L'affiche

Place à la programmation étrangère d'abord. Le Carrefour a réussi à incorporer un premier spectacle africain à son affiche, et pas des moindres. Il s'agit de *Singue Mura*, une production du Ki Yi M'Bock, de Côte-d'Ivoire, un théâtre qu'on tient pour le plus important d'Afrique. Le spectacle, qui allie chant, musique et théâtre, raconte la résistance courageuse d'une femme aux tabous sexistes et à certains schèmes réducteurs de la tradition. Il a d'ailleurs été réglé par une femme hors du commun, Werewere Liking, réputée le plus grand poète

scénique de son continent.

De Grande-Bretagne, deux spectacles, *The Street of Crocodiles*, par le Théâtre de Complicité et le Royal National Theatre, l'histoire colorée et féroce d'une famille juive de l'Europe de l'Est de l'entre-deux-guerres, et *Revolver*, spectacle-solo d'Emily Woolf, sur qui pleuvent les superlatifs élogieux. Un morceau cinglant sur le jeu de pouvoir entre hommes et femmes.

Du Mexique, Mauricio Jiménez nous apporte, à l'heure de l'Alena, un cabaret épique sur la conquête. Très visuel, *Lo que cala son los filos* se jouera dans un grand escalier, celui du Capitole en l'occurrence.

Enfin, un cartel de sept producteurs de Belgique, de France et du Québec donnera *Woyzeck*, de Büchner. Le metteur en scène en est Denis Marleau, du Théâtre Ubu.

Du Québec et de l'Ontario, on accueillera *La Forêt*, la dernière création de Carbone 14, un spectacle empreint d'onirisme et d'un érotisme puissant » en-censé par la critique montréalaise ; *La Nuit*, une création du Théâtre de la Vieille 17, d'Ottawa, l'histoire sans concession de la relation sado-masochiste d'un homme et d'une femme ; *Volpone*, une coproduction (Trident, Carrefour, CNA, Prod. d'Albert) signée Serge Denoncourt d'une célèbre comédie classique anglaise (Ben Jonson, 1605) qui jette une lumière crue sur l'arrivisme ; *Cendres de*

Cailloux, le texte de Daniel Danis monté récemment au Blanc par Gill Champagne, et, ajout de dernière heure, *Le Cabaret Neiges noires*, une coproduction montréalaise ressentie comme « le cri d'une génération ».

En périphérie

Le Carrefour 94, dont le budget de 1,1 millions \$ provient à 70 % de subventions gouvernementales, propose en marge de sa sélection officielle des lectures scéniques de textes inédits d'auteurs contemporains d'ici, un colloque international sur le thème de *Théâtre, interculturelité et multidisciplinarité* et un festival off engageant cinq jeunes troupes locales.

Le Carrefour propose des forfaits, des tarifs familiaux et de groupe et consent des remises de 15 % aux étudiants et aînés sur le prix d'entrée aux spectacles de la sélection officielle. Le prix des billets va de 14 à 27 \$. Les forfaits *Curieux* (deux spectacles), *Mordu* (cinq spectacles) et *Passionné* (tous les spectacles) permettent des économies de 20, 30 et 40 % dans l'ordre. Pour 50 \$, la *Sortie en famille* donne à une famille (deux adultes et deux enfants de moins de 14 ans) accès au coloré et festif *Singue Mura*, de Werewere Liking.

Billets en vente sur Billetech (Admission, à l'extérieur du Québec métropolitain). Renseignements et réservations au 692-3030.

En direct de Hollywood

Kirk Douglas aimerait maintenant tourner un film avec son fils Michael

Il y avait beaucoup de monde pour notre rencontre à la fin mars avec le légendaire Kirk Douglas (*Spartacus*, *The Bad and the Beautiful*), à l'occasion d'une conférence convoquée pour la sortie de son dernier film, *Greedy*. Douglas s'est révélé aussi charismatique que ses personnages à l'écran tout en étant abordable et soucieux de partager son expérience.

par ANDRÉ GUIMOND
collaboration spéciale

Avec ses cheveux gris cendrés, encore sveltes et athlétiques, Douglas a toujours fière allure. Seul son visage trahit son âge. On lui trouve, évidemment, une très forte ressemblance avec son fils Michael (*Romancing the Stone*) qui semble avoir pris la relève et vouloir suivre les traces de son père.

Travailler avec son fils est d'ailleurs un des buts de Kirk Douglas. C'est ce qui l'aurait amené à s'impliquer dans *Greedy*, une comédie plutôt superficielle mettant aussi en vedette Michael J. Fox.

« Comme vous le savez tous, je ne voulais plus faire de films et je me suis mis à écrire des romans », commence par expliquer Douglas qui a publié deux romans, *Dance With the Devil* et *The Gift*, et se prépare à en lancer un troisième, *Last Tango in Brooklyn*. « Mon agent m'a dit avoir un très bon scénario pour Michael et moi, poursuit Douglas. Mais je ne savais pas qu'il s'agissait de Michael J. Fox, et non de mon fils », explique-t-il en badinant.

« Ça s'est avéré une expérience merveilleuse. Puis, à la fin, me voilà toujours ici, avec mon der-



Kirk Douglas et Michael J. Fox dans « Greedy ».

nier roman et toujours à la recherche d'un scénario pour moi et mon fils Michael. »

De la chance

Douglas a certainement eu une carrière bien remplie et quelqu'un lui demande à quoi il attribue son succès. « Je ne regarde généralement pas en arrière, dit-il. Mais quand je le fais et que je réfléchis sur ma vie, je me dis que j'ai été chanceux. Bien sûr, il faut avoir

du talent et une bonne dose de persévérance, dit-il, mais il faut surtout de la chance. »

Douglas a tourné plus de 70 films, tous du genre dramatique. *Greedy* est sa première comédie. Y voit-il une grande différence ?

« Certainement, répond-il. Je trouve la comédie beaucoup plus difficile. La comédie, c'est comme un soufflé ; ça peut s'écrouler. Mon approche de la comédie est de ne pas trop essayer d'être comique,

de ne pas forcer. A part ça, j'ai trouvé l'expérience plutôt agréable. Je n'ai pas eu à tuer 2000 Romains. »

Pourquoi est-ce que ça lui a pris tellement de temps avant de finalement jouer la comédie ? « Ce n'est pas que ça m'a pris du temps, dit-il. On attend que l'occasion se présente. Il faut d'abord un bon scénario. Pour moi, *Greedy* traite d'un thème extrêmement important, celui de la responsabilité de parents riches vis-à-vis leurs enfants. Cela peut être un lourd fardeau pour des enfants d'héritiers de millions de dollars. Comment se valorise-t-on ? Pour moi, dit-il, ce n'était pas un problème. Je suis né pauvre, tout au bas de l'échelle et je ne pouvais faire autrement que de monter », commente Kirk, le fils d'immigrants juifs russes analphabètes.

Mais son succès ne lui est pas monté à la tête pour autant. « La vie a été très bonne pour moi, dit-il, et j'espère l'être pour les autres. Dans ma vie, on m'a donné de l'argent, on a fait de moi une vedette et mon succès m'a donné la possibilité d'avoir un certain impact sur le monde. Je trouve que quand on a mieux réussi que les autres, on se doit de les aider. »

Kirk Douglas a aussi eu des hauts et des bas dans la vie. « Une des grandes joies de ma vie, dit-il, c'est le succès de mon fils Michael. Si j'avais su qu'il allait réussir aussi bien, je l'aurais traité beaucoup mieux, blague-t-il. Par contre, une des grandes tristesses de ma vie, c'est d'avoir vu mon ami Burt Lancaster paralysé pendant plusieurs années. Bon, on meurt tous et on peut se faire à l'idée. Mais c'est terrible de voir les gens souffrir. Ça m'attriste beaucoup. »

«Les Beaux Dimanches»

Un ascenseur pour le vide

Quinze mois se sont écoulés depuis la reprise triomphale des *Beaux Dimanches* de Marcel Dubé, au TNM. Quinze mois plus tard, le spectacle subtilement orchestré par Lorraine Pintal reste aussi neuf, aussi efficace. Il claque comme une gifle en public.

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Par sa force d'allusion, par la composition hyper-réaliste de certaines scènes, par la fixité insoutenable d'autres, par la froideur des flirts, par la finesse glaçante d'attitudes et de gestes qui trahissent la haine tranquille que se vouent quelques personnages, sa mise en scène bouscule on ne peut plus habilement notre mémoire et nos conceptions de société.

Quatre couples entre deux âges, dans une maison cosquée d'une banlieue de Montréal, au milieu des années 60. Lendemain de veille. Ils reprennent la sauterie où ils l'ont laissée au petit matin. Le décor de Danièle Lévesque est superbe. Il crie le vide de la vie de ces parvenus. Un mince bandeau miroitant fend la scène : le bar. Des bouteilles mur à mur. Tout de rouge pour l'essentiel, ce décor parle de passion feinte, d'hypocrisie, d'ostentation

creuse. Les costumes répercutent l'effet.

Pintal a épuré le texte écrit à l'origine pour une dramatique télé. Elle a su en révéler l'actualité, exploiter à fond le factice des relations de ces mauvais amants mal aimés qui s'asticotent, picolent, frangissent, rient cruellement, s'ennuient mortellement.

L'un d'eux prophétise. C'est par Olivier, le médecin alcoolique, que passe l'immobilisme social et politique de l'époque. Guy Nadon le joue sublimement. La distribution est du reste d'une remarquable unité, les quatre acteurs intégrés récemment relèvent solidement le défi. Raymond Bouchard joue un Victor d'un naturel sans faille ; il élève l'ignorance navrante de son personnage au rang de tragédie de l'homme du commun. Angéline bellement froide et désespérée de Marthe Turgeon, autre ajout récent à la distribution.

Humoristes et comédiens s'unissent pour sauver le Musée... pour rire

MONTREAL (PC) — Quelque 200 humoristes, comédiens, chanteurs et professionnels du gag ont formé une coalition pour sauver le Musée... pour rire.

Leur objectif est de tout faire pour que l'établissement, qui a fermé ses portes le 1er février dernier, les ouvre d'ici juillet prochain. Quatre-vingt emplois sont en jeu.

L'association d'artistes et d'artisans de la blague a été baptisée la Coalition des humoristes pour la survie du Musée Juste pour rire.

Elle a tenu une première grande réunion hier matin, même si on connaissait déjà l'existence de ce mécanisme de sauvetage.

Une cinquantaine de personnes sont membres de la coalition ; 150 autres l'appuient.

La liste des membres et des objectifs a ensuite été présentée aux médias, dans le cabaret de l'établissement maintenant déserté de la rue Saint-Laurent. La rencontre réunissait entre autres Lise Payette, Daniel Lemire, Jean-Guy Moreau, Clémence Desrochers et Jean Lapointe.

Ce dernier animait la conférence de presse en tant que président élu à l'unanimité du Conseil exécutif de la Coalition, où siègent également Dominique Michel, Yvon Deschamps, Jean Bissonnette, Jean-Pierre Plante et Daniel Lemire.

Le conseil d'administration, lui, rassemble déjà 22 membres, dont Gilbert Rozon, le promoteur du musée et du Festival international Juste pour rire de Montréal. Un autre comité, dit de contenu, une sorte de boîte à idées sur le musée, réunit une cinquantaine

d'artistes.

« Les idées bouillonnent, a déclaré Jean Lapointe. On va tout faire pour relancer ce magnifique projet, et cette fois pour de bon. »

On annoncera bientôt la composition d'un conseil d'administration du musée, formé d'artistes et de gens d'affaires (les noms de Mario Bertrand et Marcel Masse circulent).

On entend ensuite négocier avec des commanditaires potentiels et les gouvernements. Le refus de subventionner le musée a pourtant entraîné sa fermeture au début de l'année. On songe maintenant à approcher d'autres ministères que celui de la Culture du Québec.

Déjà, l'empire Power Corporation aurait signé une entente assurant le versement d'un million \$ au cours des cinq prochaines années.

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455
5401 Boul. des Galeries

PHILADELPHIE (G) Dolby
12:15-2:10-4:15

BEETHOVEN'S 2ND (V.F.) (G) Dolby
12:15-2:10-4:15

D2: JEU DE PUISSANCE (G) Dolby
12:10-2:25-4:45-7:00-9:20

L'AGENT... FARCE 33 1/3 (G) Dolby
1:00-3:00-5:00-7:10-9:15

INTERSECTION V.F. (G) Dolby
4:20-7:15-9:35

ACE VENTURA (V.F.) (G) Dolby
12:40-2:30

MADAME DOUBTFIRE (G) Dolby
4:00-7:00-9:30

NEUF MOIS (G) Dolby
12:15-2:30-4:40-7:05-9:25

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

MAKED GUN 33 1/3 (V.O.A.) (G) Dolby
7:00-9:00

LIGUE MAJEURE 2 (G)
7:15-9:20

LA LEÇON DE PIANO (13+)
7:00-9:30

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

PLACE CHAREST MARDIS et MERCREDIS 450

Du Pont et Place Charest - 529-9745

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

INFO-HORAIRE CINÉMA LIDO LEVIS 837-0234 - ST-GEORGES 228-7540 - LA LOUETTE ST-RAYMOND 337-2465

Venez applaudir 11 merveilleux comédiens sur la scène de la Salle Albert-Rousseau

A l'affiche jusqu'à samedi

demain midi

Venez rencontrer les comédiens le 14 avril de midi à 13 h.

PLACE de la CITE face à la boutique "Cornemuse"

Les Beaux Dimanches

DE MARCEL DUBÉ MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

du 12 au 16 avril

Les concepteurs Michel Beaulieu, Jean-Marie Goss, François Lapointe, Claude Landry, Danielle Lévesque, Philippe Maréchal

la production du TNM

Réservation 659-6710

Billetterie ouverte 7 jours sur 7

Prix: entre 22,50 \$ et 29,50 \$

Prix étudiant: 15 \$ mardi, mercredi et jeudi seulement (Frais de service en sus)

Bell Mobilité # 222

CIT

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communications à:

LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL, C.P. 1547,
390 St-Vallier Est,
Québec, G1K 7J6.
Fax: 647-3374
Tél: 647-3489

CINÉMA

Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter «**Votre Agenda**» dans **LE SOLEIL** tous les dimanches.

★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

★ Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINEPLEX CHAREST (529-9745). La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. 12h40, 16h35, 20h30. Philadelphie (4) 13h. Au nom du père (3) v.f. de In the Name of the Father. 16h, 21h35, 13 ans. L'agent fait la farce (4) 13h, 15h50, 19h, 21h40. 16 ans. Poucette (5) 12h30, 14h30, 17h25. Guet-apens (1) 16h40, 19h15, 21h40. 16 ans. Ligue majeure # 2 (1) 12h50, 15h10, 19h30, 21h45. G. L'agent fait la farce # 3 (5) 13h15, 15h15, 17h15, 19h25, 21h35. G. Louis 19 - le roi des ondes (1) 12h15, 14h20, 16h20, 19h, 21h15. G. Jeux de puissance # 2 (6) 14h, 17h10, 19h35, 21h45. G. Prix d'entrée du mardi et mercredi: 4,50\$. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP). ★ Louis 19 - le roi des ondes (1) 12h30, 14h15, 16h, 17h45, 19h30, 21h30. G. Mouvements du désir (5) 12h45, 19h15. ★ De l'amour et des restes humains (4) v.f. de Love and Human Remains. 13h, 15h, 17h, 19h. Arizona Dream (3) 14h35, 21h15. M. Butterfly (4) 17h15. ★ Love and Human Remains (4) v.o.s.t.f. 21h. Prix d'entrée: 5\$, 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5 \$ pour les ★ Super-Primeurs.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Philadelphie (4) Tous les jours 19h, 21h40. G. Beethoven 2 (6) v.f. de Beethoven's 2nd. Tous les jours 12h15, 14h10, 16h15. G. D2 - jeu de puissance (6) Tous les jours 12h10, 14h25, 19h, 21h20. G. L'agent fait la farce 3 1/2 (5) Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h15. G. Intersection (5) Tous les jours 16h20, 19h15, 21h35.

G. Ace Ventura mène l'enquête (5) Tous les jours 12h40, 14h30. G. Madam Doubtfire (4) Tous les jours 16h, 19h, 21h30. G. Neuf mois (5) Tous les jours 12h15, 14h30, 16h40, 19h05, 21h25. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ du lun au ven. avant 18h; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234). Louis 19 - Roi des ondes (1) 19h, 21h25. G. D 2 - Jeu de puissance # 2 (6) 19h, 21h25. G. La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. 19h30, 13 ans. L'agent fait la farce 3 1/2 (5) v.f. de Naked Gun 3 1/2. 19h, 21h15. G. Guet-apens (1) 18h45, 21h15. 16 ans. Prix d'entrée: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéos XXX. Orgies romaines # 1 (1) 12h10, 14h50, 19h05. California Blonde # 2 (1) v.o.a. 13h35, 16h15, 20h35. Commando Léopard (1) 8h45, 21h45. Bleu comme l'enfer (1) 10h30, 17h25, 23h25. 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891). De quoi j'me mêle maintenant (5) v.f. de Look Who's Talking Now. 19h. G. Les yeux de braise (4) v.f. de Blink. 21h. 13 ans. Les trois mousquetaires (5) v.f. de The Three Musketeers. 19h. G. Les vestiges du jour (3) v.f. de The Remains of the Day. 21h15. G. L'affaire Pelican (4) v.f. de The Pelican Brief. 18h45. G. Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park. 21h30. G. Prix d'entrée: 2 \$.

SAINT-FOY (656-0592). Naked Gun 3 1/2 (5) v.o.a. 19h, 21h. G. Ligue majeure # 2 (1) 19h15, 21h20. G. La leçon de piano (3) 19h, 21h30. 13 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

VUES DE FEMMES EN TOURNÉE. 19h: Roger and Me. Auditorium 1 du Musée de la Civilisation. Entrée libre. Des laissez-passer sont disponibles au 643-2158, poste 389.

VIDÉOTHÉÂTRES
- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924). 19h: L'Oumig-mag.

■ Timothy Dalton laisse tomber James Bond

LONDRES (AFP) — James Bond est à nouveau sans visage: l'acteur britannique Timothy Dalton, 48 ans, a annoncé hier à Londres qu'il ne voulait plus du rôle de « 007 », interprété avant lui par Sean Connery et Roger Moore. Finalement, il n'aura fait vivre le héros de Ian Fleming que dans deux films: *The Living Daylights* (Tuer n'est pas jouer - 1987) et *License to Kill* (Permis de tuer - 1988).

■ Daniel Lavoie à l'Anglicane

Daniel Lavoie sera à l'Anglicane de Lévis pour un soir seulement, le 9 juin, à 20 h 30. Il sera accompagné de deux musiciens, Slim au clavier et John Hughes aux percussions. Le prix d'entrée est de 28 \$.

■ « Sept stations » chez Engramme

Engramme propose, jusqu'au 28 avril, l'exposition *Sept stations*, qui regroupe les propositions visuelles, accompagnées d'une intervention textuelle, de membres actifs de ce centre de production en estampe et en photographie. Les participants sont Denise Blackburn, Richard Durand, Chantal Harvey, Jean Pearson, Diane Thuot, Gilline Tran et Chanh Trung Truong.

Anonymus recrée la vie d'une troupe de musiciens dans le Paris du XIIIe siècle

QUÉBEC — À quoi ressemblait la vie d'un musicien vivant de son art à Paris, au XIIIe siècle? Comme aujourd'hui, il lui arrivait d'être un artiste d'État, d'être *subventionné*; autrement, il jouait dans les foires, les mariages et autres fêtes populaires. Portrait vivant et coloré de la vie d'artiste au Moyen Âge, *La Rue des Jugeurs* est un concert présenté par Anonymus, vendredi à 20 h, à la salle de l'Institut canadien.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

« Nous nous sommes attachés à imaginer une troupe de musiciens de ce temps-là, qui pouvaient répondre à toutes les commandes, des airs de cour aux chants du peuple! » déclare, en entrevue, Claude Bernatchez, directeur artistique de l'Ensemble Anonymus, qui comprend Lucie Brosseau, Robert Huard, Pierre Langevin et Guy Ross.

Claude Bernatchez ne saurait dire où il faut imaginer *La Rue des Jugeurs*, mais cette imprécision est plutôt stimulante pour l'artiste et le public, puisqu'on peut la situer un peu partout et ainsi englober la ville. Se trouvait-elle sur la Rive Droite, dans les quartiers po-

pulaires comme le Marais, ou sur la Rive Gauche, qui voyait la naissance de l'Université, ou encore dans l'île, « la Cité », siège du pouvoir principalement religieux et secondairement politique?

« Même s'il est juste de penser qu'il existait un quartier des artistes, le fait est que les musiciens et les jongleurs travaillaient un peu partout dans Paris: sur la Rive Droite, ils se faisaient amuseurs publics; à la Cour du Roi, on les nommait ménestrels, mot apparenté à ministres, parce qu'ils remplissaient un poste officiel. Quant à la Rive Gauche, futur Quartier latin, on y pratiquait autant la musique populaire de la Rive Droite que la musique raffinée de la Cité », ajoute M. Bernatchez.

Musique médiévale et actuelle
Le concert de vendredi illustre



CLAUDE BERNATCHEZ

ces trois centres d'intérêt. De la Ville (Rive Droite), nous parvenons notamment une danse populaire, une *istampitta* à l'italienne, un air du chansonnier Colin Musset. De la Cour du Roi, revivront une estampe royale et quelques airs d'inspiration anglaise. De Notre-Dame, siège du pouvoir religi-

eux, nous aurons droit à trois chants pieux de Pérotin. De la Rive Rauche nous reviendront sept pièces tirées des célèbres Carmina Burana.

On le voit par ces influences italiennes et anglaises, le Paris du XIIIe siècle est le carrefour de l'Europe. « Paris était alors la capitale musicale de l'Occident. Notre-Dame était le laboratoire de recherche musicale le plus avancé du continent. Là se trouvait l'avant-garde, qui inventait les bases de notre musique. »

On pourrait faire un rapprochement avec le travail d'Anonymus, qui participe à la redécouverte de la musique médiévale. « C'est un domaine de recherche très récent, puisqu'il a débuté dans les années 50. Préparer un concert de musique médiévale est nettement plus long qu'un concert classique, car il faut réinventer les orchestrations, procéder par recoupements, se fier à son instinct, bref, abattre un travail d'historien, sinon d'archéologue... »

Nathalie Caron à la galerie Gauthier

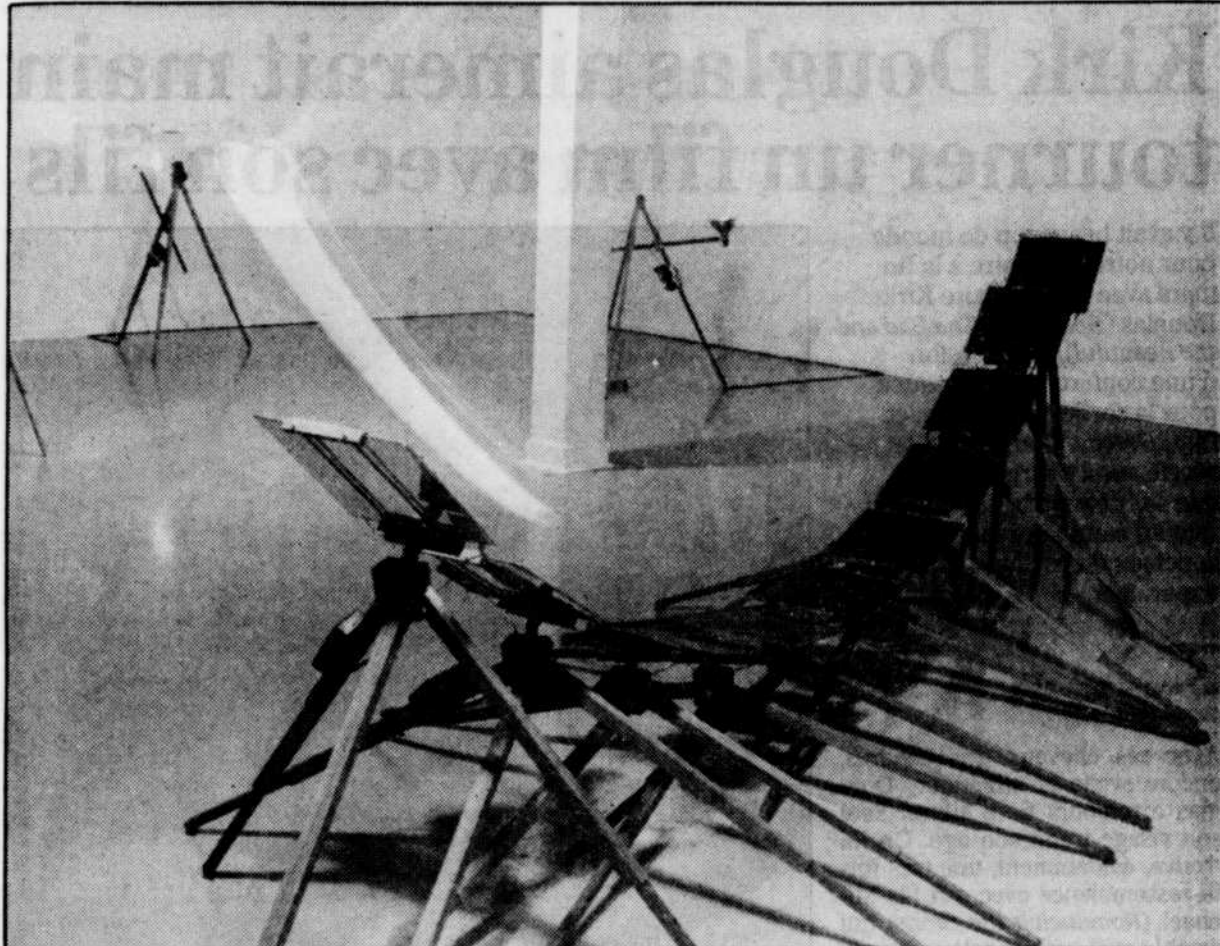
Un parcours intime au coeur de l'âme

La galerie Charles & Martin Gauthier présente pour une deuxième année consécutive les créations de Nathalie Caron. À l'instar de la précédente, cette exposition, intitulée *Peuplier, fantômes sur les flots*, déborde de sensibilité et de poésie.

une critique de DANY QUINE
collaboration spéciale

J'avoue avoir un faible pour les œuvres de Nathalie Caron. Je ne suis pas le seul. À preuve, l'une de ses créations a remporté le prix Laurentienne-Vie lors de la dernière Biennale Découverte. Ses compositions, d'une grande simplicité, ruissellent d'une indicible essence qui plonge le spectateur dans un profond état poétique.

Le dernier solo de Caron à la galerie Gauthier exhibait des arabesques et phrases brodées sur des courtépintes de poésies et



Robert Saucier expose chez Obscure des sculptures cinétiques qui associent avec audace l'art et la technologie.

des extraits de textes lyriques. Cette fois-ci, les lettres et les vers ont été remplacés par des photographies. Néanmoins, guipures, dentelles et festons servent toujours de liant aux œuvres.

Toutes de même dimension, soit de petits rectangles d'environ 20 x 30 cm, et encadrées de manière identique, les photographies sont regroupées par îlots selon une ordonnance apparemment aléatoire. Elles fragmentent des moments de l'existence que le temps semble avoir ravi et enfoui dans les replis de la mémoire.

Scènes d'enfance, de voyages ou de vie quotidienne, les photographies proposent un parcours intime au cœur de l'âme de l'artiste. Des amis, une rivière, une fenêtre, des mains réunies, un vieil homme caressant un chat, un lit, un arbre, une dame à la cuisine ou la devanture d'un logement. Tous ces instants attrapés au passage nous sont donnés comme des instants furtifs, épars, que seuls les sentiments rattachent entre eux.

Chacune des photographies constitue non seulement un témoignage d'un moment de l'existence mais elle représente un lieu d'intervention pour Nathalie Caron. Selon son habitude, elle brode sur les images des motifs fragiles allant du minuscule entrelac à la trame plus épaisse en passant par une multitude de linéaments.

La main a délicatement percé le papier photographique pour y faufiler des brins de tissu qui tracent de curieux symboles et raccommodent des souvenirs. Quels singuliers desseins ceux-ci évoquent-ils? La petite salle de la galerie, qui présente l'envers des photographies, nous permet-elle d'en dévoiler le sens? Laissons plutôt écouter notre cœur. La poésie n'est-elle pas faite de ces instants désordonnés que la mémoire ravive par la voix des sentiments?

Robert Saucier chez Obscure

Avec les œuvres de Robert Saucier, présentées chez Obscure, l'esprit remplace le cœur. Ici, ce ne sont pas les sentiments qui parlent, mais l'intelligence. Saucier est un artiste doublé d'un ingénieur. Il associe avec audace l'art et la technologie pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Les sculptures-installations de Saucier n'accaparent pas uniquement l'espace physique. Elles prennent également possession de l'espace sonore, de la lumière et... du temps.

Dans la pénombre de la salle, vous distinguez d'abord une suite de chevalets qui prend l'allure d'une chenille ou d'un mille-pattes. Chacun d'eux, muni d'un plateau incliné, se maintient sur ses trois pieds à une hauteur qui lui est propre. Vue de côté, l'installation compose une étrange forme parabolique.

Tout à coup, le dispositif se

met en branle! Une tringle, au bout de laquelle s'allume une lampe, se met à se balancer comme un pendule au-dessus des chevalets. Au même moment, la salle s'empliit d'une indescriptible cacophonie.

Sous l'éclairage, on se rend compte que les plateaux des chevalets sont constitués d'écrans photo-électriques. Ce sont eux qui, balayés par la lumière, font fonctionner à tue-tête des récepteurs radio synthonisant chacun une station différente.

Saucier s'interroge-t-il sur les mécanismes de la communication? Cherche-t-il à mettre en abîme la peinture sur chevalet ou tente-t-il plus simplement de nous amuser?

Sur le même plancher, trois autres œuvres se mettent à bouger à votre approche. Je vous laisse le plaisir d'aller découvrir de quoi il s'agit.

NATHALIE CARON, photographies. À la galerie Charles & Martin Gauthier, 630 av. Marguerite-Bourgeoys, Québec. Jusqu'au 22 mai. Horaire: du vendredi au dimanche de 12 h à 17 h.

ROBERT SAUCIER, sculptures cinétiques. Chez Obscure, 729, côte d'Abraham, Québec. Jusqu'au 1er mai. Horaire: du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h.

■ Remise des Prix Pulitzer aux États-Unis

NEW YORK (AP) — Les premiers Prix Pulitzer 1994 du journalisme et des arts ont été décernés hier à l'Université de Columbia à New York. Dans la catégorie actualités, le New York Times a ainsi été distingué pour sa couverture de l'attentat contre le World Trade Center. Le prix de la meilleure photographie d'actualité va à Paul Watson, du Toronto Star, pour sa photo publiée dans plusieurs journaux américains du corps d'un soldat américain trainé dans les rues de Mogadishu, en Somalie, par une foule vociférante. Dans la catégorie investigation, le prix a été attribué au Journal-Bulletin de Providence (Rhode Island) pour des articles sur la corruption au sein du système judiciaire de Rhode Island. En littérature, le Pulitzer de la fiction est revenu à Annie Proulx pour son roman *The Shipping News*. Le Pulitzer 1994 du théâtre est revenu à Edward Albee pour sa pièce *Three Tall Women*. M. Albee remporte son troisième prix Pulitzer. Le Pulitzer de la biographie est décerné à David Levering Lewis pour *W.E.B. Du Bois: Biography of A Race 1868-1919*. Chacun des lauréats reçoit une somme de 3000 \$.

GALA 1994

LES GRANDS

FRANCESCO IACURTO
Peintre

La Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain,

en collaboration avec

Air Alliance,

décèrnera à

le titre de

GRAND QUÉBÉCOIS 1994

Secteur culturel

Le vendredi 15 avril 1994

au Château Frontenac.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

airAlliance

CIBC

CITE

LE SOLEIL

TELE-QUEBEC

Réservations : 692-3853

SSSSS

MONTRÉAL **XXM**

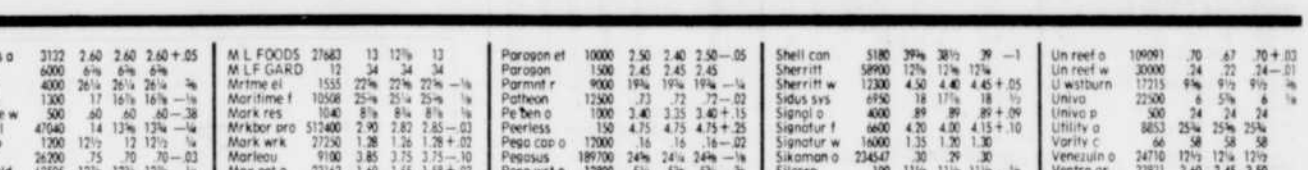
Tendances des 10 derniers jours

[illegible]

B	6000	2.75	2.75	2.75
La	1229	10	9.75	9.75

[illegible]

3122	2.60	2.60	2.60 + 05	1	ALF FOODS	27643	13	12%	13	Paragon	19000	2.50	2.40	2.50 - 05	5	Sheell can	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef a	100901	70	a7	70 + 03
6000	6%	6%	6%	1	M F FOODS	27643	34	24	34	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
3000	6%	6%	6%	1	M F FOODS	27643	34	24	34	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
3000	17	16%	16%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
3000	17	16%	16%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
3000	17	16%	16%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt	5180	39%	38%	39 - 1	Un reef w	20000	3%	24	24 - 01
47640	14	13%	12%	14%	Mortine	11558	22%	22%	22% - 14%	Paragon	19000	2.40	2.40	2.40	1	Sherritt									



53850	.88	.88	
140300	.30	.24	
98245	771%	763%	763%

[illegible]

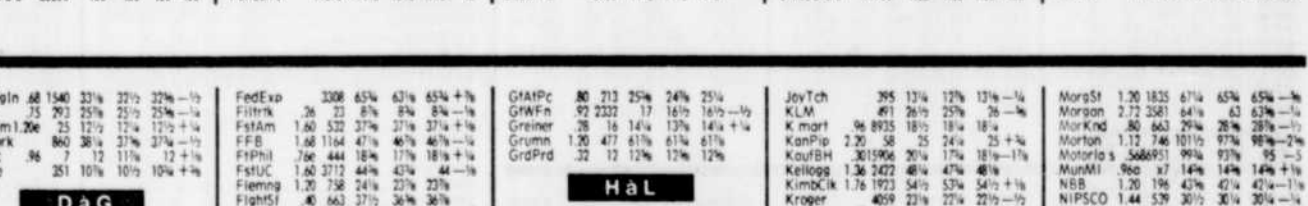
est	2000	17½	17½	17
nic	2000	1.35	1.35	1

[illegible]

gr	75331	35%	34%	34%
ins	1080	24%	24%	24%
a.p.	1000	21%	21%	21%

[illegible]

sin	68	1548	32%	27%	32%	—	FedEx	300	65%	63%	65%	+	GAIRP	80	71%	25%	24%	25%	JayTch	395	13%	12%	13%	—	MorSt	1,30	1825	67%	65%	65%	—	
sin	35	291	25%	25%	25%	—	Fistrk	26	21	8%	8%	—	GMFW	92	2322	17	16%	16%	—	KLM	491	26%	25%	26%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—
sin	10	860	38%	38%	38%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%	66%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Grum	1,400	54%	54%	54%	—	Morgan	217	2361	64%	63%	63%	—	
mk	860	38%	38%	38%	38%	—	PFB	1,688	164%	67%																						



68	5309	22	21%	2
1.76	6811	57%	56%	3

[illegible]

FONDS MUTUELS

Pris de fonds de placement coteés de Fundata Canada Inc. à 17h30, hier. Les prix rapportés sont ceux de la valeur de l'actif net par action (VANPA) au dernier calcul de l'unité, et sont fournis à titre d'information seulement. La confirmation des prix devrait être obtenue du fonds. n : pas de frais de vente, g : frais de rachat, o : frais prélevés à l'achat ou au rachat, y : VANPA défrée, z : non disponible pour l'achat, u : argent US, x : ex-dividende, p : achat minimum de 150 000\$, (-) non-membre de l'Institut des fonds de placement du Canada.

[illegible]

oAmerican CS\$ 21.18	y2Prec Metals	8.86	yln
uoAmerican US\$15.36	-GBC Funds		yan

RICHARDSON GREENSHIELDS

(Un participant dans l'Index économique des Québécois et du Québec depuis 1989)

260-925, chemin Saint-Louis, Québec (Québec) G1S 1C1

tel : 688-5900 • fax : 527-6445

PROGRAMME D'INVESTISSEMENT

SOUVERAIN™

À la hauteur de vos espérances™

Le prospectus, que vous pouvez vous procurer aux bureaux de Richardson Greenshields, contient des renseignements importants. Veuillez le lire attentivement avant d'investir.

La valeur unitaire, le rendement et les revenus de placement peuvent fluctuer.



DIBENZI

nGyro Equity	12.69	oUS Gth C\$	15.82
-Camel		uolUS Gth US	11.47

[illegible]

oAmerican	7.86	yoCdn Protect	10.58
oCdn Balanced	6.45	yoFirst Amer	10.83

(coroname)	2.179	Malaysia (ringgit)	0.5325
(nam)	1.398	Maroc (nouveau peso)	0.04758
(peseta)	0.01035	Norvege (couronne)	0.1351
(dollar)	1.5981	Ni-Zelalande (dollar)	0.82545
(CU)	1.3785	Pakistan (roupie)	0.0491
(mark)	0.2591	Pays-Bas (florin)	0.20272
(cime)	0.2350	Philippines (peso)	0.0511
(cime)	0.0059	x-Pologne (zloty)	0.000603
(dollar)	0.01174	Portugal (escudo)	0.008333
(dollar)	0.1855	x-Rap. Tchèque (couronne)	0.02222
(roupi)	0.00136	x-Roumanie (leu)	0.000857
(print)	0.00672	Royaume-Uni (livre)	0.70334
(roupi)	0.000672	Russie (roubie)	2.42357
(re)	4.5105	Slovaquie (koruna)	0.0435
(re)	2.629	Singapour (dollar)	0.0009136
(nouveau shekel)	0.00585	Suède (couronne)	0.18180
(dollar)	0.000874	Suisse (franc)	0.96633
(dollar)	0.0509	Taiwan (dollar)	0.05378
(re)	0.013131	Tanzanie (shilling)	0.0031
(mark)	0.000001	Thaïlande (baht)	0.05588
(dollar)	4.8322	Trinité-Tobago (dollar)	0.000001
(re)	0.000832	Turquie (lira)	0.000001
		Venezuela (bolivar)	0.000001

Global US	6.89	Can.	
Latin Am US	8.20	Asian Grth	10.37

TORONTO (PC) — La firme Handy and Harman cotait l'argent hier à 7,310 \$ l'once, 235,03 \$ le kilo. Lundi, il cotait à 7,530 \$ l'once et 242,10 \$ le kilo.

Caldwell Securities	oEurope	11 48	nE
ygAssociate 5 83	oGlobal Fund	20 44	nir

[illegible]

Canada Trust	10.91	World Bank	10.82	Mutual Group	10.71	oGlo Growth	6.45	Investors Group	6.40	vgGlobal	11.28	
ychTIF Equity	14.68	Guardian Group	10.70	Amerfund	11.71	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych Income 1021	7.48	ych Equity 1025	10.53	Banque America	10.76	oGlo Growth	6.45	Laurentian	3.05	3.05	11.45	11.45
ych Income 1021	7.48	ych Equity 1025	10.53	CIF	9.88	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych AssetG	9.15	ych Canada Bond	9.87	Diversid 25	12.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych Balanced	14.71	ych Income 1021	7.48	Diversid 40	13.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych Bond	11.03	ych Income 1021	7.48	Diversid 55	14.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych EuroG	9.51	ych Income 1021	7.48	Diversid 70	15.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych Int	21.43	ych Income 1021	7.48	Diversid 85	16.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych Mortgage	25.86	ych Income 1021	7.48	Diversid 100	17.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych No Ar	26.37	ych Income 1021	7.48	Diversid 115	18.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych Spec	20.25	ych Income 1021	7.48	Diversid 130	19.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych Stock	14.96	ych Income 1021	7.48	Diversid 145	20.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
ych US Equity	14.51	ych Income 1021	7.48	Diversid 160	21.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 175	22.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 190	23.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 205	24.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 220	25.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 235	26.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 250	27.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 265	28.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 280	29.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 295	30.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 310	31.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 325	32.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 340	33.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 355	34.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 370	35.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 385	36.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021	7.48	Diversid 400	37.69	oGlo Growth	6.45	INMFM	3.55	3.51	vgMFM	11.45
		ych Income 1021										

oAmerican	7.86	yoCdn Protect	10.58
oCdn Balanced	6.45	yoFirst Amer	10.83

American	7.86	yoCdn Protect	10.58	nMidG USF	11.48	yming Mts	16.65	Brokerage	yoUSU Value 14
cCdn Balanced	6.45	yoAnG USF	10.79	nMidG Euro	10.79	yomic Goodwin19	9.92	C MCM3 37 353	-Royal Life Canada
cCdn Bond	6.48	yoFirst Amer	10.83	nMidGends	10.66	yomic RSPBond	9.93	Global Invest 12 37	glaInvest 12 37
cCdn Bond	6.45	yoProtect Amer	10.03	nMidG Bond	9.73	yomic Select	10.68	Monetary Trust	gloTru 11 88
cCdn Growth	6.46	Hercules Funds		National Trust		yomic	13.99	nMMH	gloInco 10 84
cCdn Growth	10.50	yomic Value C30	10.48	yomic American	11.51	yomic	13.99	nMMH	-Standard Life
cCdn Growth	8.96	yomic Value US7	10.53	yomic	12.30	yomic	10.89	nMMF	ygiA Balanced 19 2
cEuropean	6.92	yomic Value US9	9.90	yomic	12.30	yomic Backed	10.39	nMMF	

[illegible]

Projet de transformation du lithium au Saguenay : il faut 5 millions \$ au départ

QUÉBEC — La possibilité de transformer dans la région du Saguenay du minéral

Légère hausse des mises en chantier

QUÉBEC — La construction résidentielle dans la région de Québec a connu une légère hausse de 6,8 % au premier trimestre de 1994, comparé à la même période l'année dernière, selon les chiffres compilés par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

En trois mois, les mises en chantier totalisent 668 dans la région de Québec contre 626 dans le trimestre précédent. Les deux premiers mois de l'année ont donné lieu à un regain d'activité, mais mars se solde par une légère baisse, 311 mises en chantier pour ce mois en 1994 contre 321 en 1993.

Les particularités du mois de mars sont une hausse de 50 % des mises en chantier des maisons unifamiliales, jumelées ou en rangée, et une baisse de 48 % des mises en chantier des logements multiples, soit les logements locatifs et les condos. Dans ce secteur, on recense 36 mises en chantier le mois dernier comparativement à 131 en mars 1993.

Les analystes de la SCHL attribuent le ralentissement de la construction de condos par un surplus de 550 unités neuves qui n'ont pas encore trouvé preneurs.

provenant de gisements de lithium découverts au nord de Chibougamau suscite beaucoup d'espoir même si les études dans ce domaine n'en sont encore qu'au stade de la pré faisabilité.

par LOUIS TANGUAY
LE SOLEIL

Il faudrait investir autour de 5 millions \$ pour ouvrir une usine capable de transformer le minéral brut en carbonate de lithium mais ce n'est là que la « première » de quatre étapes pouvant mener au dérivé qui a la plus forte valeur ajoutée, le lithium-métal.

Le chef de file d'une demi-douzaine d'hommes d'affaires de la région, M. Gilles Paquet, a expliqué au SOLEIL, au cours d'un entretien téléphonique, que les dérivés du lithium peuvent être obtenus par divers procédés et sous diverses formes.

Parmi celles-ci l'utilisation de bromure de lithium pour remplacer les CFC dans les appareils de climatisation et de lithium-métal en feuilles pour produire de nouvelles piles électriques de longue durée sont perçus comme les plus prometteuses pour l'avenir.

Mais, là on parle de coûts de transformation beaucoup plus

élevés puisque, par exemple, la production de lithium-métal est encore plus énergivore que celle de magnésium et exige six fois plus d'électricité que celle d'aluminium, a précisé M. Paquet.

Il n'existe pas, selon lui, d'usine de ce genre au Canada et le carbonate de lithium utilisé par Alcan comme stabilisateur dans ses salles de cuves vient de deux fournisseurs aux États-Unis.

Pour cette première étape de transformation du minéral, une étude de pré faisabilité a été complétée grâce à un investissement que M. Paquet a refusé de chiffrer.

Actuellement, les promoteurs du projet sont à négocier avec la Banque fédérale de développement régional, le financement d'un programme de validation de procédés de transformation auquel ils ont associé notamment le Centre de haute technologie de Jonquière.

Un rapport final sur la faisabilité de diverses options devrait être prêt à la fin de 1994 et permettre de choisir au printemps un site et des équipements en fonction des marchés qui auront été retenus, composés destinés à entrer dans des alliages ultra-légers d'aluminium pour l'aéronautique ou encore dans des lubrifiants à

haute performance.

À première vue, M. Paquet estime qu'une usine capable de produire une tonne de carbonate de lithium par jour (ce qui correspond à consommation locale) aurait besoin d'un personnel de 35 employés en majorité hautement spécialisés comprenant entre autres des chimistes et des ingénieurs.

Ce n'est qu'avec une maintenance supplémentaire et l'ajout de dérivés plus sophistiqués à la production que les retombées en termes d'emploi pourraient être plus élevées.

Extraction

Au chapitre de l'extraction, les compagnies minières Explorations Charlim et Mines Wrightbar ont récemment uni leur efforts pour développer leurs propriétés Sirmac et Lac Moblan, au nord de Chibougamau. Elles projettent aussi de prélever d'une de leurs propriétés aurifères une valeur d'or suffisante pour financer la mise en production d'un de ces gisements.

Sur place, selon le président de Charlim, M. Guy Goulet, il faudra construire des installations, notamment un concentrateur, dont le coût se situera entre un et 2 millions \$.

L'AMQ veut une réduction de taxes

MONTREAL (PC-LE SOLEIL) — De l'avis de l'Association des manufacturiers du Québec (AMQ), les taxes imposées sur la masse salariale et sur le capital « minent la compétitivité » des entreprises québécoises, en plus de tuer l'emploi.

somme au moins équivalente dans ses dépenses.

Dans un mémoire remis lundi au ministre québécois des Finances, André Bourbeau, en prévision du prochain budget, l'AMQ réclame une réduction importante de ces taxes. Pour combler le manque à gagner fiscal qui résulterait d'une telle mesure, l'AMQ exhorte le gouvernement à sabrer une

Les entreprises québécoises doivent payer plusieurs taxes sur la masse salariale de leurs employés, dont l'assurance-maladie (3,75 %), la CSST (3,32 %) et l'assurance-chômage (4,2 %). De plus, la valeur du capital est taxée à hauteur de 0,56 %.

Au chapitre des dépenses, l'AMQ attend du gouvernement qu'il présente dans le cadre de son budget un « plan complet, clair et crédible de réduction des dépenses basé sur une évaluation systématique des programmes, des services rendus par les employés de la fonction publique et des sociétés d'État ainsi que des agences gouvernementales ».

Le président de l'AMQ croit que les assauts répétés des marchés financiers contre notre dollar constituent « une forme de jugement sur la performance économique du Canada ». En raison de leur taille, souligne M. Le Hir, la situation financière du Québec et de l'Ontario pèse lourd dans l'appréciation des investisseurs internationaux.

Chambre de commerce

Par ailleurs, lundi, la Chambre de commerce du Québec a demandé au ministre des Finances



Richard LE HIR

d'utiliser sa marge de manoeuvre pour initier en priorité les recommandations du Groupe de travail sur l'amélioration des relations du ministère du Revenu avec sa clientèle. Ces mesures contribueront à restaurer la crédibilité du régime fiscal durement mis à l'épreuve au cours des dernières années, selon l'organisme.

La chambre a insisté aussi sur la nécessité de simplifier et d'harmoniser les régimes fiscaux fédéral et provincial des PME. Elle a proposé à ce sujet une méthode de calcul de la TVQ basée sur les données établies lors de la préparation de la déclaration de revenus aux fins de l'impôt afin d'en faciliter l'administration. De plus, selon l'organisme, le fardeau trop lourd des dates sur le capital et la masse salariale pénalisent les investissements et la création d'emplois.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ 647-3270

OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS LE SOLEIL, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Heures limites de réservation: midi l'avant-veille de la publication; jeudi midi pour publication samedi, dimanche ou lundi.

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la Loi sur l'accès à l'information et à la Loi sur la protection des renseignements personnels (L.R.Q., chapitre C-12). Les annonces adressées doivent donc aux hommes et aux femmes.

ASSISTANT(E) DENTAIRE

Temps complet

- Expérience requise
- Être dynamique
- Faire preuve d'autonomie et d'initiative
- Avoir le sens des responsabilités

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Dr Réal Paquin
1364, rue Saint-Jacques
Ancienne-Lorette, QC G2E 2X1

SECRÉTARIAT

Grossiste / manufacturier en bois d'œuvre recherche candidat(e) pour combler poste de

Exigences:

- Bilingue
- Connaissance des logiciels Fortune 1000, Lotus 123, WordPerfect
- Connaissance approfondie en comptabilité

Faire parvenir c.v. à:

DOMEXPORT INC.
6780, 1re Avenue, suite 310
Charlesbourg
G1H 2W8
À l'attention de Mme Lawless

EN UN CLIN D'OEIL

■ Alcan a perdu 25 millions \$ au premier trimestre de 1994

MONTREAL (PC) — Alcan Aluminium ltée a déclaré une perte consolidée de 25 millions \$ pour son premier trimestre, terminé le 31 mars 1994, contre une perte de 20 million \$ en 93. La perte par action ordinaire s'établit à 13 ¢ contre 11 ¢ il y a un an. Pour le premier trimestre, les ventes ont augmenté de 3 % par rapport au trimestre correspondant de 1993 grâce à la hausse des volumes. Le bénéfice brut total a cependant chuté de 19 millions \$ en raison de la baisse des prix. Le chiffre d'affaires a été moins élevé qu'en 1993 à cause de la diminution des livraisons. Le bénéfice brut total a également baissé en raison du fléchissement des prix sur les ventes d'alumine à des tiers.

■ Hausse de 65,1 % du bénéfice net du groupe Métro-Richelieu

MONTREAL (PC) — Le groupe Métro-Richelieu inc. a annoncé hier que son bénéfice net au cours du deuxième trimestre se terminant le 12 mars s'est élevé à 7,1 millions \$ ou 21 ¢ par action, ce qui représente une augmentation de 65,1 % par rapport à la période correspondante l'an dernier. Le bénéfice net du premier semestre a augmenté de 49,5 % pour atteindre 15,1 millions \$ ou 44 ¢ par action. Les ventes du deuxième trimestre, malgré des conditions climatiques particulièrement difficiles, se sont élevées à 634,8 millions \$ comparativement à 616,8 millions \$ pour le trimestre correspondant de l'exercice antérieur, soit une augmentation de 2,9 %. Pour le premier semestre, les ventes ont atteint 1311,6 millions \$ comparativement à 1270,4 millions \$ pour la même période l'an passé, ce qui représente une hausse de 3,2 %.

■ Commerce mondial : des divergences

MARRAKECH — Les lignes de fracture dans les négociations au sein de la future Organisation mondiale du Commerce (OMC) sont clairement apparues hier dès le premier jour de la conférence ministérielle de Marrakech, chargée de mettre en place un nouvel ordre commercial mondial. Les ministres de quelque 125 pays participent à cette assemblée couronnant 7 ans de négociations, qui se prolongeront 4 jours durant par nombre de contacts bilatéraux pour régler des conflits commerciaux qui persistent. Si les premiers orateurs ont souligné leurs espoirs de voir les accords de l'Uruguay Round ouvrir une nouvelle ère pour le commerce international, comme l'a déclaré le président de la Conférence, le chef de la diplomatie uruguayenne Sergio Abreu Bonilla, ils ont aussi déjà clairement énoncé les points de tension qui attendent désormais la communauté internationale. À l'adresse des États-Unis, qui entendent maintenir leurs mesures législatives de représailles commerciales, tous ont manifesté leur volonté de voir respecter les nouvelles règles plus contraignantes qui seront introduites dans les échanges internationaux.

■ Pommes de terre: une bonne saison mais moins payante

QUÉBEC — Les producteurs de pomme de terre du Québec ont connu en 1992 l'une de leurs meilleures productions. Toutefois, la valeur à la ferme de cette production record a connu une importante baisse. Ainsi, la production a totalisé 10,2 millions de quintaux soit 2 millions de plus que l'année précédente et de la moyenne quinquennale. Cependant, la valeur à la ferme est passée de 54,4 millions \$ en 1991 à 49,9 millions \$ l'année suivante. La valeur de la production au cours des cinq dernières années atteint 53,8 millions \$. En 1992, les producteurs québécois ont agrandi de 1200 acres les superficies ensemencées pour finalement atteindre 44 500 acres. Les rendements ont atteint un record de 229 quintaux à l'acre, soit 40 quintaux de plus que la moyenne quinquennale.

■ Du nouveau au Permanent

MONTREAL (PC) — La société immobilière Le Permanent appartient maintenant à des intérêts québécois. Le Canada Trust a en effet cédé ses opérations immobilières aux franchisés qui avaient continué d'opérer après la faillite du Permanent en mai 1993. Après la fusion du Canada Trust avec la compagnie américaine Coldwell and Banker, les franchisés du Permanent ne voulaient pas adopter les pratiques et un nom anglophones. Le montant de la transaction n'a pas été révélé. La société immobilière, maintenant appelée « Le Permanent Réseau » compte 225 agents, mais tentera de revenir au nombre de représentants d'avant la faillite, soit près de 800.

■ États-Unis : hausse des prix de gros de 0,2 % en mars

WASHINGTON (AFP) — L'indice des prix de gros a augmenté de 0,2 % en mars aux États-Unis, a annoncé hier le département du Travail. Les analystes de Wall Street tablaient généralement sur une hausse de 0,1 %. Si l'on exclut les prix de l'énergie et de l'alimentation, très fluctuants d'un mois sur l'autre, la hausse reste de 0,2 %, contre 0,1 % en février. L'indice avait fait un bond de 0,5 % en février, sa plus forte augmentation en 10 mois, en raison de la hausse des prix de l'énergie. Ces derniers sont restés globalement inchangés en mars par rapport à février. Le prix de l'essence a baissé de 1,8 % mais celui du gaz de chauffage a augmenté de 1,9 %.

LÉVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION

LEVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION INC.,
REND HOMMAGE À
MONSIEUR J. RAYMOND GAGNON



J. RAYMOND GAGNON DANS L'ORDRE HABITUEL: Marc Pouliot, directeur, Pierre Brunet, président-directeur général, madame Suzanne Gagnon, Charles Gagnon, René Jarry, 1er vice-président.

Levesque Beaubien Geoffrion Inc., commémore la contribution de Monsieur J. Raymond Gagnon en nommant la salle de conférence de la succursale de Sainte-Foy en son nom.

Monsieur J. Raymond Gagnon, pendant 48 ans de vie professionnelle à titre de conseiller en placements, a successivement occupé les fonctions suivantes:

Directeur et administrateur (Geoffrion, Robert, Gélinas Ltée)
Vice-président du conseil (Geoffrion, Leclerc Inc.)
Vice-président (Levesque Beaubien Geoffrion Inc.)

QUÉBEC-TELEPHONE NOMINATION



M. Gilles Laroche

Réunis à Rimouski le 6 avril dernier, les administrateurs de Québec-Téléphone ont désigné M. Gilles Laroche au poste de président du Conseil d'administration. M. Laroche cumule la fonction de président et chef de la direction de l'entreprise. Il remplace à la présidence du Conseil M. Raymond Sirois qui assumait cette fonction depuis 1974.

Ingénieur de formation, M. Laroche compte trente ans de service à Québec-Téléphone où il a acquis une solide expérience de l'exploitation: planification, génie, trafic, ventes et service aux clients. Il avait accédé à la présidence de l'entreprise en juin 1991.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

DÎNER-CONFÉRENCE



Monsieur Daniel Johnson
Premier Ministre du Québec

DATE: Le mercredi 20 avril 1994

HEURE: 18h30

LIEU: Salle de Bal
Château Frontenac

COÛT: 55,64 \$ (taxes incluses)
numéro de TPS: R106905888
numéro de TVQ: 1006176930

Pour réservation: (418) 692-3853

ville de SAINTE-FOY

APPEL D'OFFRES FOURNITURE DE VÉHICULES

Des soumissions sont demandées pour la fourniture de véhicules comprenant une (1) mini-fourgonnette, d'une capacité minimale de 1814 kg, deux (2) fourgonnettes, d'une capacité minimale de 2857 kg, cinq (5) mini-camionnettes avec cabine allongée, d'une capacité minimale de 1814 kg et un (1) fourgon de livraison avec caisse en aluminium, d'un PTC minimum de 4536 kg.

Les formules de soumissions (S.P. 94-106) seront disponibles à compter du 18 avril 1994, de 8h à 12h et de 13h30 à 16h, au Service de l'approvisionnement et de l'équipement, 715, rue De LaSalle, Sainte-Foy (Québec) G1V 4E1, moyennant un dépôt, non remboursable, de 34,66 \$ (incluant les taxes). Pour de plus amples informations, veuillez communiquer au numéro de téléphone suivant: (418) 654-4130.

Les soumissions sont reçues au bureau du greffier, à la division des Archives, jusqu'à 15h30, le 2 mai 1994.

L'ouverture se fait à la salle du Conseil située au deuxième étage de l'édifice Place de Ville, à 16 heures, le même jour. La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Sainte-Foy, le 11 avril 1994.

LE GREFFIER DE LA VILLE
RENÉ DAMPHOUSE

CENTRE HOSPITALIER ROBERT-GIFFARD

APPEL D'OFFRES

PROPRIÉTAIRE: CENTRE HOSPITALIER ROBERT-GIFFARD

2601, de la Canardière
Beauport (Québec) G1J 2G3
INGÉNIEUR: SOLIVAR GROUPE-CONSEIL
5355, boulevard des Gradiers
Québec (Québec) G2J 1C8

Le Centre hospitalier Robert-Giffard, demande des soumissions pour la fourniture et l'installation:

- a) d'une chaudière à vapeur 30,000 lb/heure;
- b) d'une turbine génératrice (vapeur) de 500 kw minimum.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à compter du 13 avril 1994, au Service des aménagements, porte T-7, tél. 663-5010 sur avis téléphonique, moyennant un dépôt non remboursable de 50,00 \$.

Une visite des lieux est prévue pour mardi le 26 avril 1994 à 15 h 30, à la Centrale d'énergie.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission établi au montant minimum de dix pour cent 10 % de la valeur de la soumission, valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de 5 % de la valeur de la soumission fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est d'au moins cinq pour cent (5 %) de la valeur totale de la soumission.

Les garanties ci-haut mentionnées devront être fournies pour chacun des deux projets, l'attribution se faisant de façon distincte pour les deux projets. Les soumissions devront également être accompagnées d'une lettre d'intention d'une compagnie habilitée à se porter caution judiciaire garantissant l'émission des bons de garantie d'exécution pour gages et matériaux de 50 %.

Les deux exemplaires des soumissions, dans une enveloppe cachetée clairement identifiée: "SOUMISSION - CENTRALE D'ÉNERGIE C.H.R.G.", devront parvenir au plus tard vendredi le 13 mai 1994 à 15 h, heure locale au:

CENTRE HOSPITALIER ROBERT-GIFFARD
2601, de la Canardière
Beauport (Québec) G1J 2G3

à l'attention de Monsieur Réjean Cantin, directeur général, pièce K-1143, entrée principale.

Les soumissions seront ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure. Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs spécialisés ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Donné à Beauport, ce 11 avril 1994.

Ivan Méthot
Directeur des Services techniques

L'ÉCONOMIE

72,54 ¢ US
+0,44378,50 \$ US
+0,60

Contrats d'achat d'électricité

Le New Hampshire rassure le gouvernement du Québec

QUÉBEC (PC) — Le gouverneur du New Hampshire, Stephen Merrill, a assuré hier le premier ministre Daniel Johnson qu'il n'avait pas l'intention d'annuler les contrats d'achat d'électricité qui lient l'État américain à Hydro-Québec.

« L'électricité d'Hydro-Québec comble une part importante de nos besoins énergétiques », a déclaré le gouverneur après une rencontre avec le premier ministre et le lieutenant-gouverneur, Martial Asselin.

« Nous sommes très préoccupés par les questions environnementales. Mais il n'y a pas de solution facile aux problèmes énergétiques des années 1990. Nous devons tendre au meilleur équilibre possible entre les considérations environnementales et nos besoins énergétiques », a-t-il indiqué.

Rappelons qu'Hydro-Québec a récemment essuyé les critiques de plusieurs États américains concernant, notamment, les impacts environnementaux du projet Grande-Baleine. Les autorités de l'État de New York ont annulé, le mois dernier, un contrat de 5 milliards \$ qui les liait à Hydro-Québec et l'État du Massachusetts envisage d'adopter une loi qui sou-



Le gouverneur du New Hampshire, Stephen Merrill, et le premier ministre Daniel Johnson ont discuté de contrats d'électricité lors d'une rencontre à Québec hier matin.

mettrait le projet Grande-Baleine à ses propres normes environnementales.

Le gouverneur du New Hampshire dirige une délégation d'une quarantaine de personnes qui effectuent présentement une tournée des diverses régions du Qué-

bec, afin d'établir des liens économiques entre des petites entreprises de l'État et celles du Québec.

« C'est la première fois qu'un gouverneur du New Hampshire dirige une délégation de gens d'affaires à l'extérieur de l'État. Et

nous avons choisi le Québec parce que nous y percevons beaucoup de possibilités », a souligné M. Merrill.

Les exportations du New Hampshire au Québec ont augmenté de 40 % au cours des dernières années.

La CIBC prédit une expansion vigoureuse

QUÉBEC — La Banque CIBC prévoit une expansion vigoureuse de la croissance économique canadienne en avril malgré l'augmentation des taux d'intérêt.

LE SOLEIL

L'indicateur de la banque, NeurEco, a progressé de 4 % au cours du dernier mois, note la CIBC. Les dépenses de détail sont en hausse, les ventes des maisons se sont améliorées et la production se consolide dans l'ensemble du secteur de la fabrication.

L'instabilité qu'on connait les marchés financiers récemment, et qui a entraîné le relèvement des taux d'intérêt, est un facteur dont NeurEco n'a pas pleinement tenu compte, souligne l'institution financière. Ainsi si ces augmentations des taux durent ou s'intensifient, elles finiront par miner la confiance jusqu'à un certain point.

Cependant compte tenu de la vitesse acquise par l'économie américaine et des signes de vigueur de plus en plus patents qu'affiche l'économie canadienne, il semble peu probable pour la CIBC, du moins pour le moment, que cette hausse des taux interrompe la croissance. Elle ajoute que les perspectives d'emploi sont bien plus prometteuses qu'elles ne l'ont été depuis un bon bout de temps.

Quant à NeuroPrix, l'indicateur de l'inflation, il a enregistré une hausse de 2,2 % en avril. Cette augmentation est due à la faiblesse du marché des changes ainsi qu'à la hausse de la masse monétaire en général, analyse la CIBC.

L'institution financière explique qu'une croissance monétaire supérieure à la croissance économique réelle est un signe avertisseur de pressions inflationnistes. La réduction de la taxe sur le tabac se répercutera favorablement sur le taux d'inflation, mais les pressions sous-jacentes qui s'exercent sur les prix n'ont pas disparu, ajoute-t-on.

Claude Béland prône une mobilisation générale pour s'attaquer au chômage

QUÉBEC — A moins d'une mobilisation générale pour s'y attaquer, l'endettement, le chômage et le désabusement généralisé resteront des problèmes sans solution.

par HÉLÈNE BARIL
LE SOLEIL

Tel est le message qu'a livré hier le président du mouvement Desjardins, M. Claude Béland, devant la section de Québec de l'Institut de la gestion financière du Canada.

Devant cet auditoire très attentif, M. Béland a noté que même si tout le monde parle beaucoup de l'endettement excessif de nos gouvernements et du chômage alarmant, la réflexion n'a pourtant pas avancé beaucoup. Les mesures proposées restent timides et sont souvent dépassées, a-t-il fait valoir en donnant l'exemple des grands projets centralisateurs comme le programme fédéral de rénovation des infrastructures.

On parle aussi beaucoup de création d'emplois. « En théorie, la création d'emploi serait certes la solution idéale... Mais en pra-

tique, nos gouvernements ne sont pas « équipés » pour être créateurs d'emplois : au contraire, on réclame de partout la réduction même de la fonction publique », a constaté Claude Béland.

Le président de Desjardins a lancé au passage une flèche au premier ministre Daniel Johnson, qui a changé d'idée en changeant d'emploi et dont le gouvernement envoie des signaux contradictoires. « Le déficit est la question prioritaire un jour et ne l'est plus le lendemain. Il faudra certes avoir plus de suite dans les idées si nous voulons arriver à quelque chose ».

Des solutions, Claude Béland n'en a pas lui non plus, a-t-il reconnu. Lui qui préside le Forum pour l'emploi sait bien comme il est difficile de créer des emplois. Le Forum doit rendre public lundi une étude sur les coûts du chômage, une autre étude qui arrive aux mêmes conclusions que les précé-

dentes, sans offrir de solutions à court terme, a admis M. Béland.

Le remède est à long terme, selon le président de Desjardins, qui estime qu'il faut d'abord régler le problème de structure du Canada — le partage des pouvoirs — avant de pouvoir agir efficacement. Même si personne ne veut plus entendre parler de constitution, il faut commencer par là, selon lui.

La solution passe par la décentralisation et la responsabilisation des contribuables qui doit en découler. Sinon, l'économie souteraine continuera de se développer, le désabusement continuera de sévir, prévoit-il. « Il est contradictoire de décrier la hausse des frais d'immatriculation ou l'instauration de tarifs pour les examens de la vue alors qu'on est prêt à payer le plombier en argent pour sauver la TPS », illustre-t-il.

Une nouvelle « culture de la responsabilité » pourrait renverser la vapeur, selon le président de Desjardins, qui reconnaît que cette voie n'est ni facile, ni rapide.

Nouveler devient actionnaire de deux nouvelles compagnies

QUÉBEC — La société Nouveler, une filiale à 100 % d'Hydro-Québec, investira dans la fabrication de robots-soudeurs et de mini-turbines en plastique, en devenant actionnaire de deux nouvelles compagnies.

par PIERRE ASSELIN
LE SOLEIL

Le conseil d'administration de Nouveler vient d'approuver ces investissements dans les compagnies MTI (mini-turbines) et Scompitech (robots-soudeurs). Dans le cas des mini-turbines, il reste à signer une entente finale avec un partenaire, indiquait le vice-président de Nouveler, M. John Lussier.

Le projet des robots-soudeurs est issu de l'IREQ. Hydro-Québec a investi plus de 3 millions \$ depuis 1989 dans cette recherche pour mettre au point un robot « supercompact » capable d'effectuer la réparation des dommages causés par l'usure dans les turbines de centrales hydroélectriques.

Deux prototypes existent

déjà, mais la nouvelle entreprise devra en fabriquer une dizaine, dont six pour Hydro-Québec. Le potentiel économique de ce produit réside toutefois dans son application pour des tâches moins spécifiques de soudure, notamment dans les chantiers maritimes.

Le projet des mini-turbines vise à commercialiser un produit mis au point par des partenaires privés.

Il s'agit de turbines en plastique qui peuvent être installées dans de petits cours d'eau, en région isolée. Ces appareils peuvent remplacer des génératrices, par exemple, pour fournir l'électricité à des campements en forêt.

Responsabilité

Nouveler s'est vue confier

par Hydro-Québec la responsabilité de commercialiser des technologies qui ont été ou bien développées chez Hydro, ou bien qui lui sont proposées par des partenaires et qui sont reliées à sa mission.

Avec ces deux nouveaux projets, elle se retrouve actionnaire de 14 sociétés, un nombre qui devrait augmenter rapidement.

La compagnie étudie en effet une quinzaine d'autres dossiers, indique M. Lussier.

Nouveler détient un droit de premier refus sur tout projet de commercialisation qui provient des travaux de recherche d'Hydro.

Les compagnies dans lesquelles Nouveler possède une participation, qui varie entre 25 et 50 % dans la plupart des cas, employaient 500 personnes au 31 décembre dernier, indiquait par ailleurs Anne Côté, directrice des affaires juridiques et corporatives.

Commerce de détail : d'autres changements

MONTREAL — Ce n'est pas tant l'arrivée du géant américain WallMart que le développement de l'autoroute électronique qui risque de bouleverser le commerce de détail au Québec au cours des prochaines années.

par GEORGES ANGERS
LE SOLEIL

C'est ce qu'a soutenu hier M. Jean-Pierre Moisan de la firme Price Waterhouse à l'occasion du premier congrès du commerce de détail au Québec organisé par le Conseil québécois du commerce de détail.

Selon le spécialiste, la venue de WallMart ne va pas bouleverser le commerce de détail autant que certains l'anticipent. C'est beaucoup plus du côté de la vente en direct que permettra justement l'arrivée de l'autoroute électronique que surviendront les prochains bouleversements.

Jean-Pierre Moisan estime que l'horizon à envisager est de cinq ans pour que ce créneau encore peu développé du commerce de détail connaisse une croissance accélérée.

À peine sortie d'une période creuse qui aura duré près de cinq ans, les détaillants n'auront donc pas beaucoup de temps pour s'ajuster au nouveau contexte.

Néanmoins, les prochaines années devraient être assez bonnes pour le commerce de détail, estime M. Moisan. On est sorti du creux de la vague l'an dernier et le volume des ventes devrait augmenter de 4,1 % en dollars constants cette année.

Cette prévision, M. Moisan l'appuie essentiellement sur une amélioration sensible du bilan des consommateurs malgré une diminution anticipée

de 0,9 % du revenu disponible des ménages en 1994.

La baisse des taux d'intérêt a permis aux consommateurs d'assainir leurs bilans. Alors qu'en 1990 ils devaient consacrer 10,2 % de leur revenu disponible aux charges d'intérêts, ce pourcentage est tombé à 8 au dernier trimestre de 1993. Malgré la hausse récente des taux d'intérêt, M. Moisan ne croit pas nécessaire de rajuster ses prévisions.

Parallèlement, le taux d'épargne a augmenté au cours de cette période ce qui permet de croire que les familles seront davantage disposées à consommer, soutient le spécialiste. C'est d'abord le secteur des biens durables, en particulier l'automobile ainsi que les meubles et appareils électro-ménagers, qui devrait profiter du retour des consommateurs, estime M. Moisan. Ceux-ci vont cependant rester très prudents dans leurs dépenses discrétionnaires de sorte que les secteurs du vêtement et de la chaussure devraient connaître une croissance plus lente.

À noter qu'entre 1989 et 1992, le secteur du commerce de détail a perdu quelque 40 000 emplois au Québec et ce n'est que l'an dernier que l'on a senti un renversement de la situation avec la création de 3700 nouveaux emplois. Le commerce de détail regroupe quelque 50 000 établissements au Québec et l'on y a réalisé l'an dernier des ventes totalisant 47 milliards \$, soit près de 30 % du produit intérieur brut du Québec.

Chute importante du taux d'escompte

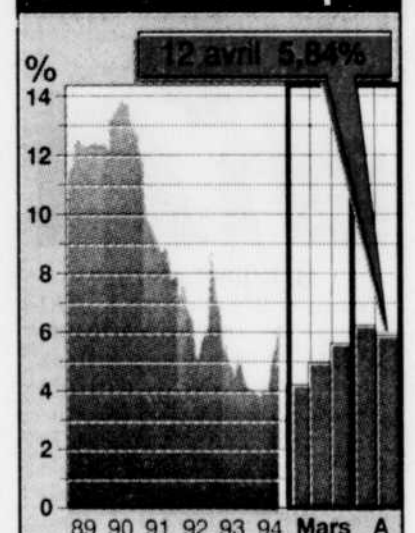
OTTAWA (PC) — La Banque du Canada a abaissé hier son taux directeur de 6,21 % à 5,84 %.

C'est la première baisse à survenir après neuf semaines d'augmentations successives.

Le taux d'escompte le plus bas au cours des 12 derniers mois a été de 3,87 %, le 1er février 1994. Le taux le plus élevé, au cours des 12 derniers mois, a été de 6,21 %, le 5 avril 1994.

Le taux d'escompte de la Banque du Canada est fixé chaque semaine à un quart de point de base au-dessus du rendement moyen des bons du Trésor à échéance de 90 jours vendus par adjudication aux institutions financières.

Taux d'escompte



Source: Banque du Canada (PC / LE SOLEIL)

Foresterie Noranda investit 68 millions à l'usine de La Sarre

MONTREAL (PC) — Profitant de la publication de ses derniers résultats trimestriels, la filiale forestière du groupe Noranda a annoncé un investissement de 68 millions \$ dans une usine de panneaux en copeaux, à La Sarre en Abitibi.

La nouvelle usine sera adjacente à l'actuelle installation ouverte en 1956, indiquait en effet hier un communiqué de Foresterie Noranda ; le conseil d'administration a approuvé cette décision d'investissement.

Ce projet à La Sarre est le quatrième de la compagnie depuis 1992, touchant une usine de panneaux « à copeaux orientés » ; Noranda modernise son usine à Val d'Or, en agrandit une autre en Écosse et prévoit en mettre en route une autre en 1995 au Mississippi.

La compagnie forestière signale avoir réussi son meilleur trimestre en quatre ans avec un bé-

néfice net de 32 millions \$ pour les trois premiers mois de 1994 ; c'est un revirement majeur en comparaison du même trimestre de 1993 qui s'était soldé par une perte nette de 52 millions \$.

Au cours du dernier trimestre, Foresterie Noranda a réalisé un chiffre d'affaires de 408 millions \$. Il s'agit d'une hausse de 4 % par rapport à la même période de l'année dernière.

La compagnie explique cette bonne performance par la fermeté des prix du bois d'oeuvre. Or, ce produit représente 52 % de l'ensemble de ses ventes. Elle invoque également une réduction de ses coûts de production dans le secteur des pâtes et papiers.